Le discours de Lerici
prononcé le 27 juin 2025.

Avant de commencer ce discours, je veux m'excuser par avance de la piètre qualité de mon italien que je n'ai pas appris à l'école mais sur les routes d'Italie et qui sera un peu, très certainement, mâtiné de corse ; cependant, je pense que vous le comprendrez.

Je voudrais vous remercier, vous remercier trois fois.

Une première fois parce que vous nous avez donné l'occasion de venir ici, à Sarzana, à Lerici, et pour nous, cela a été une occasion supplémentaire de visiter l'Italie. Nous connaissions déjà Rome, la ville éternelle, Venise, la Sérénissime, Milan, par le biais de la Scala.

Je connaissais un peu plus l'Italie parce qu'en 2003 j'ai effectué un pèlerinage à pied, de la Suisse jusqu'à Rome en suivant la via Francigena. Je voudrais dire que c'était un voyage de luxe, pauvre mais de luxe, parce que j'ai parcouru l'Italie à quatre kilomètres par heure, dans un monde où on court toujours, et pour moi cela a constitué un luxe. Une fois de plus, Marcelle et moi sommes en Italie, c'est un grand plaisir pour nous, et pour cela merci.

Merci encore parce qu'à l'occasion de cette visite nous renforçons les liens importants qui sont dans notre ADN. Je voudrais rappeler que Mario est venu l'an dernier à Ajaccio pour le 75e anniversaire du Rotary-club d'Ajaccio et que c'est à cette occasion, nous avons signé un acte de jumelage entre nos deux clubs.

Notre club, le Rotary-club d'Ajaccio, s'est construit d'une manière un peu spéciale. En 1947, les relations entre Italiens et Corses n'étaient pas bonnes parce qu'il y avait eu la guerre. Un homme, le docteur Louis Panero, a dit « il ne peut pas être ainsi, nous ne pouvons pas continuer de cette manière », et ont débuté les relations avec la Sardaigne par le biais du tourisme. L'année suivante, en 1948, ce sont les Sardes qui sont venus en Corse et ainsi se sont établis les liens entre la Sardaigne et la Corse.

En 1949, c'est la création d'un club du Rotary à Ajaccio. Mais il y avait quelque chose de spécial dans cette création : si le Rotary veut faire la paix dans le monde et promouvoir l'entente entre les peuples, le docteur Panero a commencé par le faire et, après, il a donné naissance au Rotary-club d'Ajaccio. Il a construit un pont, un pont entre la Corse et la Sardaigne et il a implanté cet esprit d'amitié et d'universalité à Ajaccio.

Nous, les Rotary-clubs de Sarzana-Lerici et d'Ajaccio, construisons un autre pont, plus long, plus large, plus haut, plus solide, et bâti non pas avec des relations économiques ou touristiques, mais sur l'amitié et l'amour pour les gens, sur l'amour pour l'humanité, sur la philanthropie et c'est fondamental. Nous devons en remercier particulièrement Mario, lui rendre grâce pour cette obstination et cette persévérance qui ont porté des fruits. Mais je veux aussi remercier la présidente de l'époque, Marcelle, qui a écouté et a su comprendre l'importance de ce projet, que dis-je de ce projet, de cette vision ! Et ce n'est pas peu. Les choses ont commencé comme cela. Et moi, je veux vous remercier pour tout cela.

Je veux vous remercier une troisième fois et par avance. Parce que nous nous sommes réunis et que nous sommes tous d'accord, il nous reste à nous mettre en marche et je pense que c'est le plus difficile qui nous attend. Alors, moi je dis que nous devons travailler ensemble parce qu'ainsi nous serons plus forts que si nous travaillons seuls, chacun de notre côté. C'est pour cette entraide, pour cette énergie communes que nous allons développer que je veux vous remercier. Je pense, comme Mario, que nous devons désormais mettre en place un groupe de travail qui va nous permettre d'imaginer des actions, des rencontres et de les mettre en œuvre.

Cette perspective est pour moi une joie en même temps que la réalisation d'une vision humanitaire qui m'est chère. Je vois le monde comme une même famille où tous doivent s'aider, s'aimer. Il est très important que nous fassions tout pour y parvenir.

Merci beaucoup pour votre sympathie. Merci à tous.